

avoir reçu une éducation chrétienne, c'est une intelligence incomplète.

La science et la foi doivent marcher dans l'unité, et ne peuvent pas se contredire. Le plus petit d'entre tous les savants doit connaître et respecter cette vérité primordiale. Si donc vous êtes un vrai savant, vous devez être convaincu d'une chose : c'est que la science cesse d'être vraie et devient ignorance, du moment qu'elle se trouve en contradiction avec la foi.

Donc l'homme qui, comme M. Dessaulles, renie la foi pour suivre ce qu'il appelle la science, est un ignorant que l'orgueil aveugle. La science est un océan dont la foi est le rivage, et dont l'Eglise est l'étoile polaire. C'est une des grandeurs, et l'un des bonheurs de l'homme de voguer sur cet océan les yeux fixés sur l'étoile. Mais si vous perdez cet astre de vue, vous irez inévitablement vous heurter contre l'écueil. Le rivage, c'est-à-dire la foi, s'éloignera sans cesse et l'océan deviendra un abîme.

Tel a été le sort de M. Dessaulles, et tel est le sort de tous ceux qui se révoltent contre l'autorité ecclésiastique au nom de la raison et de la liberté.

*Post-scriptum.*—J'avais terminé ce travail, lorsqu'un ami m'a fait tenir une nouvelle brochure de M. Dessaulles, en réponse à la circulaire de Mgr. l'Evêque de Montréal.

Ce nouveau libelle est encore plus violent que les autres ; mais il n'est pas plus véridique, ni plus habile, ni mieux écrit. Trente deux pages de galimatias, c'est vraiment trop long !

Le style est toujours le même, c'est-à-dire incorrect, diffus et embarrassé. Même absence de syntaxe, de